

## RELATIONS COMMERCIALES CANADA/R.-U.

Des liens historiques ont tissé une solide relation économique entre le Canada et le R.-U. La Grande-Bretagne est, en importance, notre troisième partenaire commercial et, de loin, notre plus important débouché en Europe. Le R.-U. est également notre deuxième plus importante source de capitaux étrangers et, après les États-Unis, le principal débouché pour les investissements canadiens à l'extérieur du Canada. En 1982, nos échanges avec le R.-U. représentaient 3,3% de l'ensemble de nos exportations et 2,8% de l'ensemble de nos importations. Depuis les vingt dernières années, le Canada enregistre un excédent appréciable au titre de ses échanges commerciaux avec la Grande-Bretagne.

Ces deux dernières années, les conditions économiques ont entraîné une chute du volume de nos échanges bilatéraux. En 1982, les importations et les exportations combinées ont chuté de 20%, tendance qui s'est poursuivie en 1983. Malgré la pression accrue exercée par l'appréciation du dollar comparativement à la livre britannique, nos exportations au Royaume-Uni n'ont pas diminué autant que nos importations.

En 1982, les exportations canadiennes au Royaume-Uni ont chuté de 19,1%, pour passer à 2,7 milliards de dollars. Les matières travaillées ont constitué notre plus important poste d'exportation, représentant 48,3% de l'ensemble. Le reste se composait de denrées, provendes et boissons (20,9%), de matières brutes (15,2%) et de produits finis (15,5%). Les principaux produits d'exportation étaient le papier journal (\$350 millions), le blé (\$269,6 millions), les résineux (\$169,8 millions), le minerai de fer (\$160,4 millions), la pâte de bois (\$142,6 millions) ainsi que le cuivre et ses alliages (\$138,2 millions). Les produits entièrement manufacturés n'ont pas été aussi touchés que les matières travaillées, et les exportations ont diminué de moins de 10% l'année dernière. Les postes les plus importants dans cette catégorie ont été l'équipement électronique (télécommunications, téléviseurs, radios), les machines et le matériel de bureau, les moteurs et pièces d'aéronef, les aéronefs et les équipements divers.

Les conditions économiques et les fluctuations de change ne sont pas les seuls facteurs qui ont exercé une influence sur les ventes canadiennes. La contamination par le botulisme du saumon mis en conserve aux États-Unis a provoqué l'interdiction de sa vente au détail entre avril et novembre 1982, ce qui a contribué à diminuer les ventes canadiennes de 20 millions de dollars. De même, nos ventes d'amiante ont chuté en raison de préoccupations d'ordre sanitaire. Plus récemment, il est apparu en Grande-Bretagne une controverse sur la qualité des maisons construites selon les techniques de construction à ossature de bois. Il est possible que cela affecte bientôt nos exportations de bois d'oeuvre.

Nos importations du Royaume-Uni ont chuté de 20% comparativement à 1981, s'établissant à \$1,9 milliard en 1982. Les produits finis (46,8%) ont dominé la liste, le reste étant composé de denrées, provendes et boissons (7,8%), de matières brutes non comestibles (18,9%) et de matières travaillées (24,3%). Nos principaux produits d'importation ont été les métaux